

## LA VIE DANS LES INFRASTRUCTURES TACTIQUES

Par le Morgan Oliviero

Il est 0900, ici en Afghanistan en plein dans la Corne de Panjawai. Le soleil s'est levé depuis quelques heures, mais il fait encore frais. Les membres de la troupe 62 de l'Escadron de reconnaissance du Groupement Tactique 1<sup>er</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment (GT 1<sup>er</sup> R22eR) se préparent pour une autre journée dans deux positions tactiques ; un "leaguer" austère, soit une installation de logement temporaire, et un poste d'observation. Les deux positions ont un but commun, mais elles ne pourraient pas être plus différentes.

La moitié de la troupe a eu pour tâche de s'assurer que les afghans habitant dans la région passent par des points de contrôle d'accès (Access Control Points, ou ACP), afin de contrôler les déplacements et nuire au ravitaillement des insurgés. À cette fin, un leaguer a été établi dans le désert pour prévenir le contournement des ACP. Cette tâche a été très efficace mais peu confortable. Les véhicules formaient un cercle et à côté de chacun, un trou a été creusé. Les troupes ont fait preuve de débrouillardise et d'initiative. Leurs trous sont rapidement devenus des abris temporaires sculptés à même le sol afghan avec des tunnels, des trous d'aérations et des bancs. On y dormait sur des lits de camp, et on y fabriquait des abris en toile pour couper le vent. De 1900 heures à 1000 heures, la température pouvait descendre jusqu'à -5C et le jour on atteignait parfois un maximum de 20 C.

Depuis un certain temps les troupes se sont retirées du leaguer, mais à quelques kilomètres, dans le poste d'observation qui est toujours occupé, la situation est une toute

autre histoire. Conçu pour assurer la liberté de mouvement sur plusieurs routes et interdire le mouvement et les activités des insurgés, le poste d'observation domine les environs et offre une excellente protection pour les soldats l'occupant.

Le poste d'observation est moins austère que le leaguer mais les améliorations se poursuivent. Les troupes sont toujours en train de travailler afin d'améliorer leurs installations. Tous les jours pendant les quelques heures de libres, chaque soldat trouve un petit projet et y dévoue de son temps.

Le poste de commandement de l'Escadron de reconnaissance s'assure d'une rotation pour que les différentes patrouilles des troupes 61 et 62 occupent les deux positions à tour de rôle. Chacune des infrastructures tactiques amènent leurs propres défis, et certains soldats préfèrent l'une à l'autre selon l'expérience de combat qu'ils y vivent.